

UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE

11, rue de Caen - Paris 10^e -

Alan

U . N E . F

I N F O R M A T I O N S

SPECIAL E . F

Nouvelle série

2^eme année

Le 27 janvier 1972

N° 14

Directeur :

Guy KONOPNICKI

Rédaction :

P. SOFFER

Imprimerie spéciale de l'UNEF

Le premier CN de l'année universitaire avait déjà constaté le haut niveau de mécontentement des étudiants.

Ce mécontentement n'a cessé de croître, il s'est traduit par un développement important des luttes au Ier trimestre. Mais, comme l'a constaté le CN des 8 et 9 janvier, il est évident que ces luttes n'ont pas été « aussi importantes que la profondeur du mécontentement l'exigeait, elles n'ont pas fait entrer dans la lutte tous les étudiants.

Les luttes au Ier trimestre : Elles ont entraîné l'intervention massive des étudiants .

Elles ont montré , toutes, le rôle dirigeant de l'UNEF , pour le déclenchement et la continuation de l'action revendicative, l'accroissement de son audien

Cet accroissement s'est encore fait sentir lors des lectures, dont les résultats montrent , au delà des irrégularités locales, une importante progression de nos listes en voix et en pourcentage.

Mais, d'autre part, l'attitude du pouvoir nous impose de nouvelles responsabilités : il a refusé de négocier le numerus clausus, comme de céder sur les revendications des étudiants de Paris VII.

De plus, il soutient ce durcissement par une bataille d'idées permanente : la télé, la grande presse (notamment sur le numerus clausus).

Cela nous impose d'être capable de mener sur le numerus clausus et sur les CFIM, par fac, des luttes avec tous les étudiants concernés , et d'assurer la continuité de ces luttes au delà de quelques semaines.

Pour cela, la première nécessité est de renforcer l'UNEF , d'augmenter le nombre d'adhérents de notre organisation et aussi de l'implanter dans les secteurs où elle n'est que peu ou pas du tout.

D'autre part, il s'agit de renforcer la capacité d'intervention de l'UNEF et de chacune de ses organisations de base, de lutter contre la bataille d'idées du pouvoir, mais aussi de supprimer les obstacles à l'entrée en lutte des étudiants. Il s'agit de concrétiser le renforcement de notre audience et de notre autorité. Nous avons un moyen d'intervention sur toutes ces questions c'est EDF.

Comment répondre à ces nécessités ? nous en avons la possibilité :
me en a constaté que la vente actuelle d'EDF n'est nulle part à la
hauteur de notre influence : il propose comme objectif :

- doubler la vente partout, pas une ville qui vende moins de 100 EDF
Comment améliorer sa diffusion ?

Nous ne pouvons accepter l'argumentation de certains camarades qui, pour
expliquer la mauvaise vente disent que le contenu d'EDF est mauvais.

Il est vrai que des améliorations sont nécessaires, et nous nous
efforçons de progresser dès maintenant. Mais, pour l'essentiel, c'est la réflexion
de toute notre organisation sur son journal qui permettra d'améliorer son contenu
et cette réflexion ne peut naître que de la diffusion. C'est en discutant
avec les étudiants pour le vendre, en rediscutant avec ceux qui l'auront
lu, que les camarades pourront juger de ce qui ne va pas dans le journal, ce qui
répond aux besoins des étudiants, ce qui n'y répond pas, comment il faut
orienter la conception générale du journal.

Actuellement la plupart des syndiqués n'ont jamais vendu EDF. La plupart
ne l'ont même pas lu à fond.

Comment la large discussion nécessaire à l'amélioration du journal
pourrait-elle exister. ?.

Comment vend-on Etudiants de France :

Le Collectif national a analysé l'augmentation de l'audience et de
l'autorité de l'UNEF, les possibilités immenses qui existent pour la renforcer
en adhérents et en lecteurs du journal.

La diffusion, elle, ne progresse pas aussi largement qu'elle le
pourrait. Pourquoi? Cela tient essentiellement à la manière dont EDF est vendu.

EDF est vendu par peu de camarades, pour boucher les trous de notre
activité syndicale, lorsque les villes n'ont rien d'autre à faire, .

A la limite on arrive à cette situation paradoxale, à savoir

plus une ville où un CA est actif, plus il y a de luttes, moins il vend Etudiants de France. Souvent on ne le vend pour l'essentiel qu'aux adhérents. Au meilleur des cas, il est vendu par des tables dans les facs.

Et cela parce qu'on pose la question du journal en soi, le journal pour le journal. L'UNEF a un journal alors il faut le vendre, un peu pour nous faire plaisir. C'est ne pas comprendre la situation actuelle, le rôle d'EF et comment il peut nous servir et comment nous pouvons l'utiliser.

Dans les faits, de nombreux camarades refusent de vendre EF, c'est ne pas voir qu'aujourd'hui, chaque lutte pour réussir doit prendre un véritable caractère de masse.

Comme lorsque nous ne faisons pas de campagne d'adhésion, comme lorsque nous ne nous soucions pas des moyens financiers de notre action, lorsque nous refusons de vendre EF, nous refusons de nous donner les moyens d'entraîner plus d'étudiants dans la lutte.

En ne vendant pas EF, nous ne nous donnons les moyens ni de montrer la continuité de notre action aux étudiants, ni de montrer que nous luttons en même temps sur un certain nombre de questions, et que toutes ces luttes vont dans le même sens.

Répondre à ce besoin suppose utiliser EF.

Comment utiliser EF

S'en servir : -pour informer les étudiants sur les problèmes universitaires sur ce qu'est la MNEF, et les luttes qui se déroulent à l'université. Cela permet aux étudiants d'être au courant, de connaître les difficultés des universités, de savoir que l'UNEF a un projet d'allocation d'études, qu'il y a de grandes luttes en médecine. Cela permet aux étudiants en médecine de Lyon de ne pas se sentir isolés et de savoir qu'ils ne sont pas seuls qu'à Paris on a les mêmes problèmes et agissent aussi.

Pour expliquer les problèmes des conditions d'études , pourquoi défendre la MNEF , les objectifs du gouvernement avec les CFPM. Pour montrer l'origine des difficultés des étudiants ; Pour expliquer sa responsabilité et l'attitude du pouvoir en médecine. Pour démontrer que les revendications sont justifiées, pourquoi la lutte (parce qu'elle paye?) comment lutter et dans quelles conditions nous luttons. Pour expliquer comment sera attribuée l'allocation d'études etc.....

Pour la bataille d'idées du moment : Le pouvoir est obligé de répondre aux luttes de plus en plus directement (médecine) . Par la presse, la radio, la télévision par les organisations réactionnaires, il développe au plan national, des idées qui influencent les étudiants ex: qu'il n'est plus nécessaire de lutter contre le numerus clausus et que les étudiants doivent préparer leurs examens , que le projet de CFPM résoud le problème de la formation des maîtres- Ces idées freinent la lutte aujourd'hui et nous devons lutter en leur donnant une réponse d'ensemble.

Pour avancer nos propositions et nos perspectives d'action : les étudiants sont mécontents, il faut donc que nous proposons des revendications des objectifs Pour qu'ils agissent ; Les conditions de vie sont mauvaises, l'UNEF propose l'allocation d'études, face au CFPM, nous proposons l'augmentation immédiate du nombre de postes au concours au CAPES et à l'AGREG, mais surtout l'unification de la formation des maîtres. C'est d'autant plus important qu'aujourd'hui, pour obtenir sur les grandes revendications il faut être plus nombreux à agir. EF donne nos propositions nationales sur les CFPM et des moyens pour obtenir et agir au moment de la réunion des présidents d'université.

POUR PRESENTER L'UNEF

EF , c'est le journal de l'UNEF, . Non seulement il donne les explications, les propositions , les perspectives de l'UNEF, mais il montre ce que l'UNEF fait et ce qu'elle propose dans les villes (50 u en lutte) et l'activité de ses élus (proposition de nouvelle rubrique à partir du N° 6). Mais surtout présenter l'UNEF, c'est montrer que c'est , qui scit ses militants, comment elle fonctionne. C'est expliquer pourquoi il faut la rejoindre, (dernière page N°4 4 et N°5).

POUR IMPLANTER L'UNEF : C'est un rôle important d'EDF actuellement car il y a de nombreux secteurs où nous sommes peu implantés (EIS, PREPAS, Ecole d'Art, IUT, etc...) et de nombreux amphïs, TD.

EF nous permet d'arriver dans ces TD en montrant qui nous sommes, ce qu'on pense, ce qu'on propose et de faire de nombreuses adhésions.

Etudiants de France explique les responsabilités du pouvoir, et donc la nécessité de s'organiser au plan national, pour constituer une force face au pouvoir.

POUR COMMENCER UNE ACTION :

La meilleure intervention dans un amphi ou dans un TD s'accompagne d'une vent d'EF. En effet, le corps à corps, le travail de masse qu'il faut réaliser pour vendre EF nous permet de tâter le pouls des étudiants, le savoir où ils en sont. Parce que la lecture d'EF par les étudiants poursuit la discussion qu'on a commencée avec eux, vendre EF nous permet de " préparer le terrain" pour que les étudiants soit plus receptifs à nos propositiions d'actions.

POUR DEVELOPPER UNE ACTION:

Lorsqu'on fait signer une pétition, lorsqu'on prépare une délégation une manifestation, une grève, EF donne les explications qui permettent aux étudiants de mieux comprendre sui nous avons en face de nous, et donc ce qu'il faut faire pour obtenir. EF permet d'éliminer certaines certaines incompréhensions et certains corporatisme qui limitent la portée des luttes; à partir de là, il permet d'avancer plus vite.

POUR ELARGIR UNE ACTION:

EF permet d'aller voir les étudiants, les TD ou les amphïs qui ne sont pas encore dans la bagarre (medecine, CFEM). Cela crée les conditions pour que plus d'étudiants agissent pour leurs revendiaations.

EF SUPPORT DE L'AMELIORATION DE NOTRE INTERVENTION:

Ef, c'est surtout le moyen, l'instrument pour améliorer notre intervention, notre travail de masse. Pour le vendre, il faut discuter avec beaucoup d'étudiants dans donner plus d'explications, de propositions à plus d'étudiants. C'est ce qui permet aussi que plus d'étudiants se battent pour les revendications. Donc se donner des chances supplémentaires pour faire reculer le pouvoir et les obtenir.

Etudiants de France, c'est aussi le moyen le plus simple de travail de masse qui nous permet à chaque moment, sur toutes les questions de savoir où en sont les étudiants.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

ROLE DU RESPONSABLE A EF:

- Il est double : - diffusion
- rôle particulier pour l'amélioration du journal

DIFFUSION :

Impulsion : dans l'état actuel de la diffusion, la première tâche est de clarifier les idées des camarades sur EF : Il s'agit donc de les faire réfléchir en commençant par le Bureau de Ville, sur l'utilisation d'EF :

- mettre EF à l'ordre du jour des réunions de la BV
- faire un bilan de la vente et provoquer la discussion.

En même temps, faire désigner par tous les CA des responsables à EF, dans les bureaux de CA, afin que la même réflexion puisse avoir lieu au niveau des CA.

C'est à partir de cette réflexion que toute l'orga sur comment utiliser EF" que le responsable de ville et le responsable de CA, à EF pourront passer à la diffusion proprement dite :

C'est à dire l'intégration des ventes d'EF dans le plan de travail de chaque comité

Les propositions que nous faisons permettent d'organiser la vente à chaque moment de l'activité syndicale ;

- les responsables à EF doivent veiller à ce qu'aucune campagne revendicative ne démarre sans vente d'EF : la question est simple pour les campagnes nationales : médecine, CFEM, allocation d'études , ainsi que pour les activités internationales de l'UNEF. (encore que cela n'ait pas été fait jusqu'à présent) ; Mais c'est également nécessaire pour les questions locales ; la lutte sur des questions de crédits, de postes d'enseignants, de locaux, ne peuvent se passer d'explications sur le caractère général de ces problèmes, le fait qu'ils procèdent d'une politique systématique du pouvoir. C'est également vrai pour les questions de contrôle des connaissances, de contenu de cours, pour lesquels les étudiants pour comprendre comment lutter, ont besoin de savoir ce qui se passe dans les universités.

- Cela ne suffit pas : Nous avons montré ^{que} l'utilisation d'EF est une nécessité à tous moments de la lutte, pour lutter contre la bataille d'idées du pouvoir, pour expliquer les perspectives. La continuité de la vente d'EF est une condition de la continuité de chaque action et donc du succès de ces actions

Les responsables à EF devront donc, à chaque réunion, réposer la question de la vente d'EF en fonction de l'évolution du travail.

- Les responsables à EF doivent également faire discuter les camarades, lors du démarrage de campagnes d'adhésion, sur l'utilisation d'EF comme moyen de mettre en avant l'UNEF, et comme moyen d'implantation, aussi bien dans les secteurs où nous existons déjà que pour faire connaître l'UNEF, ses propositions dans les secteurs où nous sommes peu ou pas du tout implantés.

ORGANISATION TECHNIQUE DE LA DIFFUSION

- En plus, de l'intégration de la vente d'EF dans l'activité journalière des comités, le responsable à EF peut organiser des ventes de masse, pour relancer la vente, pour lancer un nouveau numéro, pour toucher les étudiants d'une manière particulière (ex : vente en résidence, vente dans une manifestation, etc ...)

- Le responsable de ville doit organiser la répartition des EF entre les CA, en fonction des objectifs qu'ils se fixent.

- D'autre part, le paiement régulier et rapide des journaux au BN est absolument nécessaire pour qu'EF puisse sortir régulièrement tous les mois : Le fait que beaucoup d'argent EF n° 4 traîne dans les CA, est une des raisons, avec l'insuffisance du chiffre de vente pour lesquelles il n'y a pu y avoir d'EF en janvier.

Pour que le paiement régulier des journaux soit effectué, nous proposons qu'il y ait des paiements réguliers au niveau des villes, lors des réunions de responsables à EF (hebdomadaires), ce qui permettrait, en même temps de discuter sur le fond, d'analyser la vente, et de payer EF.

- Mode de règlement : au membre du BN qui suit la ville, s'il est là, sinon par lettre, chaque semaine, adressée au BN (à destination de Pascal SOFFIER).

AMELIORATION DU JOURNAL:

Plus le journal sera diffusé, plus nos camarades auront des idées sur les améliorations à y apporter.

Les responsables de CA doivent centraliser l'ensemble de ces réflexions, et des discussions en réunion sur le journal.

Ensuite, les faire parvenir très rapidement au responsable de ville à EF, en discuter avec lui (par exemple au cours de réunions hebdomadaires de responsables à EF)

D'autre part, il est indispensable que ces réflexions soient analysées en Bureau de Ville autant dans le but d'améliorer la diffusion que dans celui d'améliorer le journal.

Enfin, le responsable de ville à EF aura à faire parvenir au BN le résultat de toutes ces discussions : analyse de la vente, réflexions sur la conception même du journal, sur l'importance de chacune de ses parties, éventuellement propositions d'articles, rédaction d'un texte de la ville pour 50 U en luttes et sur l'activité des élus.

RESPONDANCE : paiement régulier, réflexions envoyées au BN, d'une part; information sur la diffusion au niveau nationale, d'autre part nécessitent une correspondance régulière entre le BN et les villes. Le BN enverra des bulletins intérieurs sur EF +, à la sortie de chaque numéro, un lettre aux villes sur l'utilisation de ce N°. Eventuellement, lettres de rappel de retard paiement responsables EF de ville doivent envoyer régulièrement. - L'argent- les demandes d'augmentation du ore de journaux, les objectifs de vente, les analyses de vente- réflexions sur le journal: L-arti ment
c...- photo sur activité quotidienne (tables, vente EF etc.) et sur les grandes actions- cles

U.N.E.F.

II, rue du Cairo

PARIS 2ème

Paris, le 31/I/72

-Aux présidents d'AGE

-Aux coordinateurs parisiens

DIFFUSION D'ETUDIANTS DE FRANCE N°5: A transmettre aux responsables à EF

Comme chaque numero EF N°5 a un but double :

- Donner un certain nombre d'éléments de fonds sur tel ou tel problème, et présenter le syndicat.

- Répondre aux questions actuelles des étudiants, et être axé sur les grandes luttes qui se déroulent ou vont se dérouler.

- Cette double orientation se reflète dans chaque article qui comporte les perspectives, et, au moins sommairement, les moyens de les gagner.

- ET N° 5 n'en est pas moins un tout, c'est la lecture de l'ensemble du journal qui peut donner aux étudiants les perspectives essentielles de la lutte actuelle.

C'est pourquoi, dans le détail, on trouve :

- Des articles généraux, qui visent à combattre, dans la tête des étudiants, les idées globales contraires à la lutte, la possibilité de gagner, le syndicat, etc...

- Le mouvement syndical aujourd'hui, utilisable pour répondre aux questions globales des étudiants sur "ce qui se passe", mais aussi pour souligner l'attitude du pouvoir, les nécessités du mouvement, de manière plus générale et explicatives dans chaque article.

- cent fois par jour : Destiné à présenter l'UNEF, non pas arbitrairement, mais très concrètement. Cet article tente d'aider les comités à améliorer les liens avec la masse des étudiants. Il est également directement orienté ^{vers} l'adhésion, en ce sens, que de nombreux étudiants à qui nous proposons la carte répondent qu'ils sont d'accord avec nous mais qu'ils veulent mieux connaître notre organisation avant d'y entrer.

.../...

- Des articles sur des batailles nationales de l'UNEF :

- Allocations d'études : Si nous ^{ne} commençons pas tout de suite nos discussions avec les étudiants sur cette question, nous ne pourrions pas la faire cette année, cela justifie un dossier, maintenant.

Ce dossier ne prétend pas donner toutes les perspectives. Il n'en est qu'une amorce à la large discussion qui, seule peut nous permettre d'élaborer ces perspectives.

- Premier bilan des élections : surtout destiné à répondre aux questions des étudiants sur " pourquoi être dans le conseil, pour en faire quoi ? "

- MNEF : Article plus explicatif que celui du numéro 4 sur l'intérêt de la mutuelle pour les étudiants. Il est à utiliser complémentairement avec une plate forme locale concernant ^{les} l'équipement sociaux que la gestion syndicale de la mutuelle permettrait de créer ou de développer.

- Indochine : l'utilisation immédiate de cet article, la discussion avec les étudiants est indispensable tout de suite, l'échéance étant la journée nationale d'élection du 21 février.

- Articles sur des luttes nationales concernant une partie des étudiants seulement.

- Médecine : L'article a pour but, en expliquant précisément la tactique du pouvoir, de débloquent l'incertitude qui existe chez les étudiants quant aux possibilités actuelles de gagner (peut être utilisé conjointement avec la lettre à Guichard). Signalons un fait important, qui correspond tout à fait à l'orientation de l'article : Guichard va recevoir le BN de l'UNEF sur le numerus clausus, dans le courant de février.

- CFEM : L'article est bien entendu, limité par le fait que notre analyse a progressé depuis qu'il a été fait. Mais il permet à la fois de démarrer l'action en informant de manière assez complète les étudiants, et de la développer, en expliquant une idée essentielle : qu'il ne sert à rien, pour gagner, de se lancer dans des actions minoritaires, aussi dures qu'elles soient. Chaque étudiant doit comprendre tout de suite les nécessités de la lutte sur les CFEM. L'article est destiné à aider à cette compréhension.

- Articles sur des lùttes locales

- Université Corse : cet article , 'est pas destiné uniquement aux étudiants nigérian !

ce type d'article permet de donner aux étudiants une analyse très complète sur un ou plusieurs problèmes particuliers, et de montrer, d'une manière plus approfondie que "50 universités en lutte" comment l'UNEF intervient sur ces questions.

-article culturel : Kateb Yacine., l'extension de la partie culturelle d'EF est nécessaire si nous voulons en faire un véritable journal étudiant. C' 'esta avant tout fonction du nombre de pages.

- Enfin les rubriques habituelles. A noter : pas de courrier . Il est indispensable d'expliquer aux étudiants que c'est eux, par la discussion avec les militants qui peuvent améliorer notre journal.

Après ces quelques explications, il reste à rappeler que le responsable à EF peuvent envoyer leurs remarques , demandes d'autres explications et , en écrivant à :

- Pascal SOPER - UNEF
- II, rue du Caire- PARIS 2ème-

Pascal SOPER
Responsable national à la diffusion